

[Texte]

Mr. McCrossan: May I just raise one more issue on this while we are answering it, because I do not want to have it come back tomorrow and then raise the question so it comes out of the blue?

This has to do with multinational employers, because it is my understanding that multinational employers are also able to set up off-side plans where they register the maximum funds. Let us say they are a Canadian-U.S. employer and possibly an international union, a non-taxable employer in the States, where they pay the maximum pension in Canada, the \$60,000, and then they will set up a pension plan for an amount above our \$60,000 limit in the States so the employee in Canada is entitled to a \$100,000 pension. It is just another variation on the theme of a non-taxable employer providing a pension benefit greater than the legal maximum.

The Chairman: How can you stop that? What is illegal about that? The employer is paying it out of another jurisdiction and it is processed in another jurisdiction.

Mr. McCrossan: The question has to do with deductibility of expenses and whether tax should indeed be levied on a benefit that is earned in Canada, payable in Canada, and in effect accruing to the Canadian operation but sheltered offshore.

The Chairman: Paid offshore you mean.

Mr. McCrossan: No. It is not necessarily even paid offshore.

The Chairman: It is paid from offshore sources, though.

Mr. Fuke: Tax is payable when the employee receives the money—

Mr. McCrossan: Yes, that is right.

Mr. Fuke: —when the Canadian resident receives it, but you are asking about tax being paid now as the benefit accrues to the—

Mr. McCrossan: Precisely.

Mr. Fuke: —Canadian resident.

Mr. McCrossan: The same point as with a Canadian private sector employer who is not currently taxable: this establishes a withholding for the contribution.

The Chairman: You are going to have the answers to these things. Can we get them as quickly as possible?

Mr. Cassidy: On a point of order, perhaps I can ask for some co-operation from the committee, but we have a difficult situation where Bill C-87, which is also a finance bill, is coming up in the House in about six or seven minutes, and I happen to be responsible for that bill in the House. I wanted to make a few comments about clause 10, but if we keep going on clause 6 then I will not be able to.

[Traduction]

M. McCrossan: Puis-je vous poser encore une question dans ce contexte? Il vaut mieux, à mon avis, la poser dès maintenant et éviter ainsi de vous prendre par surprise demain.

Ma question concerne les employeurs multi-nationaux. Je crois savoir que rien ne les empêche de constituer des régimes non conformes dans lesquels ils versent les montants maximaux. Prenons le cas d'un employeur Canado-américain ou encore, d'un syndicat international, c'est-à-dire un employeur non-imposable aux États-Unis. Il pourrait verser la pension maximale de 60,000\$ au Canada et constituer ensuite aux États-Unis un régime d'une valeur supérieur à notre limite, de sorte que l'employé au Canada aurait droit à une pension de 100,000\$. C'est une simple variation sur le thème de l'employeur non imposable qui accorde à ses employés une pension supérieure à la limite autorisée.

Le président: Mais comment empêcher cela? Ce n'est pas vraiment illégal. L'employeur effectue et traite les paiements dans un autre pays.

M. McCrossan: Ma question porte sur la déductibilité des dépenses et l'opportunité de percevoir des impôts sur des avantages gagnés et payables au Canada mais qui s'accumulent, à l'abri du Fisc, à l'étranger.

Le président: Vous voulez dire que ces avantages sont versés à l'étranger.

M. McCrossan: Non. Il ne s'agit pas uniquement d'avantages versés à l'étranger.

Le président: Mais ils proviennent d'une source étrangère.

M. Fuke: Les impôts sont perçus lorsque l'employé touche son argent.

M. McCrossan: C'est juste.

M. Fuke: Lorsque le résident canadien touche son argent. Mais vous voulez savoir si l'on perçoit à l'heure actuelle des impôts sur des avantages accordés à . . .

M. McCrossan: Tout juste.

M. Fuke: . . . un résident canadien.

M. McCrossan: La même chose vaut pour un employeur canadien du secteur privé qui n'est actuellement pas imposable: il y a retenue d'impôt sur ses contributions.

Le président: Vous devrez nous fournir des éclaircissements sur tous ces points. Allez-vous faire vite?

M. Cassidy: J'invoque le Règlement. Je vais demander au comité de faire preuve d'un peu d'indulgence. Nous faisons face à un petit problème ici. En effet, la Chambre sera saisie du bill C-87 dans six ou sept minutes. Et il s'adonne que je suis responsable de ce projet de loi à la Chambre. J'ai quelques observations à faire au sujet de l'article 10, mais si nous nous acharnons sur l'article 6, je n'y arriverai jamais.